

St. Germain, 26 octobre 1880

Mon cher Ami,

J'ai reçu les épreuves de la Chronologie des
laches de bronze et j'en ai retourné.
Des six dessins de laches, j'en ai utilisé
cinq, pour les cinq formes principales.
J'en ai placé sur les épreuves, en y
joignant la légende. Illustrer davantage
serait faire de l'incomplète avec les
bois dont nous disposons, Il vaut donc
mieux en rester là.

Enchanté d'apprendre que votre compte-
rendu marche rapidement. Pour ce qui
est de l'impression d'urgence par le
Ministère, vous savez que j'en ai
eu. Cherchez. Il est très bien disposé
pour vous. N'oubliez pas de l'entretenir
Chef de Division. Si vous ne l'avez pas
encore sollicité de son avancement,
faites le droit, en vous appuyant sur
votre voyage en Portugal. Une lettre
de sollicitation lui sera placée et la
disposera en votre faveur.

Je ferai mon possible pour vous
donner au vœu de ma communication
sur l'homme tertaire. Mais j'ai bien peur

de temps. J'en suis accablé de l'incertitude dans
ce moment. Vous serez bien gentil
si vous parvenez me de l'aider.

Dr. Baye fait quelque chose. Il
m'a écrit pour me demander le texte
exact du Rapport de la Commission.
J'ai répondu que je ne le connaissais
pas. Les documents et il y a eu de
rapport écrit. A qui est écrit.
Il faut laisser dormir en attendant ce
rapport et marcher avec les
faits en main, et les observations
révisées, qui sont parfaitement
conclusives. C'est ce que j'ai fait.

Je ne suis rien avec Robine, sauf
qu'il est dans un bien triste état
de santé.

J'ai vu Roban hier dans l'après-
midi. Il devrait acheter de vous
son nom sur la couverture de votre
brochure et ça servirait d'un bon
exemple. Il va vous envoyer
aujourd'hui ou demain une lettre
proposant, dans laquelle il aura
carrément les conditions de dépôt.

927552/196B

Vous pouvez avoir ce prospectus
parler de la chose dans le Moniteur.

Et moi de prospectus, dans
celui de mon Mur que l'on trouve
je fais une relation avec Moniteur
C'est à dire que j'ai dit ce qu'il y a
sur ce sujet. Vous l'avez ce prospectus
quelques jours.

C'est tout de bon.

G. de Montcau